

# 120 postulants à la présidentielle ont retiré les formulaires

Page 3

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4897 - Dimanche 6 octobre 2019 - Prix : 10 DA

Il «ne constitue pas un danger pour la santé publique»  
**Le ministère de la Santé tente de rassurer sur le moustique tigre**

Page 3

D'énormes quantités de kif saisies et des réseaux démantelés

# L'Algérie, cible des narcotrafiquants

Page 2

**Tunisie, une justice si indépendante qu'elle en est effrayante**

Par Mohamed Habili

On se demandait ici même l'autre jour si Nabil Karoui, l'un des deux finalistes au deuxième tour de la présidentielle tunisienne, l'autre comme on sait étant Kais Saïed, resterait en prison quand bien même il serait élu le 13 octobre prochain. On ne s'était même pas posé la question de savoir quel serait son sort si par contre il n'était pas élu, car il allait de soi qu'il serait maintenu en prison dans cette hypothèse. On se la pose encore moins aujourd'hui, cette question, après les déclarations pour le moins concordantes de Rached Ghannouchi et de Youcef Chahed, le chef d'Ennahda et celui de Tayha Tounès, ce dernier étant encore chef du gouvernement, déclarations dans lesquelles on chercherait en vain ne serait-ce qu'une trace de la présomption d'innocence. Pour les deux responsables politiques, la culpabilité de Karoui ne faisant pas de doute, il ne reste plus qu'à le condamner dans les règles. En fait, il faut qu'ils soient particulièrement aux abois pour faire fi en l'occurrence de toute précaution de langage. Nul doute que s'ils en sont arrivés à condamner sans autre forme de procès quelqu'un qui n'est encore officiellement accusé de rien, c'est parce qu'ils veulent dissuader les électeurs de lui apporter majoritairement leurs suffrages, non pas tant d'ailleurs à lui qu'à son parti, Qalb Tounès, et dès les législatives d'aujourd'hui, 6 octobre.

Suite en page 3

Exportations et importations en baisse

# Le commerce extérieur au ralenti



Durant les sept premiers mois de 2019, les exportations algériennes ont totalisé un montant de 21,64 milliards usd, soit en baisse de près de 8,6 %. Les importations pour leur part ont atteint les 26,05 milliards usd, enregistrant elles aussi une baisse de 2,52 %, selon des données de la direction des études et de la prospective des Douanes (DEPD) rendues publiques hier. Lire page 2

Université de Tizi Ouzou

## Fort engouement pour la filière des sciences et technologie

Page 24

Journées cinématographiques de Carthage  
**Dix projets de films en section compétitive «Chabaka»**

Page 13

Exportations et importations en baisse

# Le commerce extérieur au ralenti

■ Durant les sept premiers mois de 2019, les exportations algériennes ont totalisé un montant de 21,64 milliards usd, soit en baisse de près de 8,6 %. Les importations pour leur part ont atteint les 26,05 milliards usd, enregistrant elles aussi une baisse de 2,52 %, selon des données de la direction des études et de la prospective des Douanes (DEPD) rendues publiques hier.

Par Lynda Naili

Ainsi, l'essentiel des échanges commerciaux de l'Algérie (import-export), durant les sept premiers mois de l'année 2019, s'est effectué avec l'Europe, soit près de 57% de la valeur globale des échanges, a ajouté la DEPDP qui relève toutefois que les échanges commerciaux de l'Algérie avec les pays d'Afrique ont connu une amélioration de 7,43%, pour atteindre 2,02 mds usd, les sept mois 2019, contre près de 1,88 md usd à la même période de 2018.

## Près de 57% des échanges commerciaux de l'Algérie se font avec l'Europe

A ce titre, la même source indique qu'avec 61,11% des exportations algériennes et 53,32% de ses importations, les pays d'Europe dont ceux de l'UE sont les principaux partenaires de l'Algérie. Faisant que durant les sept premiers mois de 2019, les échanges commerciaux avec les pays du vieux continent ont atteint près de 27,12 milliards de dollars (mds usd), contre 29,61 mds usd pendant la même période de 2018, soit une baisse de 8,42%, précise la DEPDP. En effet, poursuit la même source, les exportations algériennes vers les pays européens ont atteint durant les sept mois de l'année en cours, près de 13,23 mds usd, contre 14,89 mds usd, durant la même période de 2018, enregistrant ainsi une baisse de 11,19%. Notons qu'en termes d'importations, l'Algérie a acheté des pays d'Europe pour une facture de 13,89 mds usd, au cours des sept premiers mois de 2019, contre près de 14,72 mds usd à la même période de 2018, soit une baisse de 5,62%, indique les Douanes algériennes qui précisent que la France,



PHOTO

région pour 315,24 millions usd, contre 339,99 millions usd, enregistrant une baisse de moins 7,28%. L'Australie et la Nouvelle-Zélande sont les principaux partenaires de la région d'Océanie de l'Algérie.

## Amélioration des échanges commerciaux Afrique-Algérie

S'agissant des échanges commerciaux de l'Algérie avec le continent africain y compris les pays de l'Union du Maghreb arabe (UMA), la DEPDP a révélé qu'ils ont connu une amélioration de 7,43%, pour atteindre 2,02 mds usd, les sept mois 2019, contre près de 1,88 md usd à la même période de 2018. Aussi, ces pays ont acheté, durant les sept premiers mois de 2019, des produits algériens pour un montant de 1,24 md usd, contre 1,16 md usd, en hausse de plus 6,92%, précise la DEPDP. L'Algérie a importé de cette région pour une valeur de 777,60 millions usd, pendant les sept premiers mois de 2019, contre 718,32 millions usd, durant la même période de 2018, soit une augmentation de plus 8,25%. Les principaux partenaires du pays durant cette période sont l'Egypte, la Tunisie et le Maroc. En somme, le total général des échanges globaux de l'Algérie avec les différentes zones géographiques durant les sept premiers mois de 2019 a atteint 47,697 mds usd, contre 50,405 mds usd, à la même période en 2018, en baisse de moins 5,37%. En général, les cinq principaux clients de l'Algérie, durant les sept premiers mois de 2019, sont : la France, l'Italie, l'Espagne, les Etats-Unis et la Turquie, alors que les principaux fournisseurs sont la Chine, la France, l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie.

L. N.

l'Italie, l'Espagne et la Grande-Bretagne restent les principaux pays partenaires de l'Algérie en Europe, a précisé la même source. Après les pays d'Europe, ce sont ceux d'Asie qui viendront occuper la deuxième place dans les échanges commerciaux de l'Algérie, avec 11,63 mds usd, soit 24,40% de la valeur globale des exportations du pays durant les sept premiers mois de 2019, contre 10,77 mds usd à la même période en 2018. En effet, les pays d'Asie, dont principalement la Chine, l'Inde, l'Arabie saoudite et la Corée, ont acheté des produits algériens pour un montant de près de 3,92 mds usd, durant les sept premiers mois de 2019, contre 3,50 mds usd à la même période de comparaison en 2018, enregistrant ainsi une augmentation de 11,82%. Relevons

à ce propos que l'Algérie a importé de l'Asie pour une valeur de près de 7,71 mds usd, contre 7,26 mds usd, en hausse de 6,23 % durant la même période de comparaison déjà citée, notent les Douanes algériennes. Quant aux pays d'Amérique, l'Argentine, les Etats-Unis d'Amérique et le Brésil essentiellement, ils occupent la troisième place dans les échanges commerciaux avec l'Algérie pour un montant de près de 6,30 mds usd les sept mois 2019 contre près de 7,62 mds usd en baisse de moins 17,38%. Ainsi, selon la DEPDP, l'Algérie a exporté vers les pays d'Amérique pour près de 2,94 mds usd au cours des sept mois de 2019, contre 3,93 mds usd à la même période de comparaison en 2018, enregistrant ainsi une baisse de moins

25,2%. Pour sa part, l'Algérie a acheté de cette région pour une valeur de 3,35 mds usd, contre 3,68 mds usd, également en baisse de moins 9,05%, détaillent encore les données statistiques des Douanes. En outre, pour ce qui est des échanges commerciaux entre l'Algérie et la région d'Océanie, les Douanes algériennes indiquent une évolution de plus 19,76%, passant de 522,99 millions usd les sept premiers mois de 2018 à 626,33 millions usd durant la même période en 2019. En effet, l'Algérie a exporté vers l'Océanie pour un montant de 311,09 millions usd durant les sept premiers mois de 2019, contre 182,99 millions usd durant la période de comparaison, en hausse de 70%. L'Algérie a importé de cette

D'énormes quantités de kif saisies et des réseaux démantelés

## L'Algérie, cible des narcotrafiquants

Aussi bien dans les grandes villes que dans la campagne, le fléau de drogue prend de l'ampleur. Les dealers se multiplient et les consommateurs aussi. Malgré les efforts de l'Etat, les quantités de résine de cannabis et d'autres stupéfiants saisis ne cessent d'augmenter et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Plus que jamais, le pays est inondé de drogue provenant essentiellement du Maroc voisin. La sonnette d'alarme a, à plusieurs fois, été tirée par différents organismes aussi bien sécuritaires que socio-éducatifs. Le phénomène qui touche toutes les couches sociales, sans distinction aucune, ne fait pas marche arrière, il gagne plutôt du terrain. En effet, chaque jour, les services de sécurité font état de saisies de quantités de drogues tous types confondus, cela va du kif traité à l'héroïne en passant par les psychotropes de tous genres. Le trafic de drogue à l'échelle

nationale prend des proportions aussi alarmantes que dangereuses. Les jeunes doivent avoir conscience des dangers de la drogue. L'urgence est donc que ces derniers comprennent que la drogue n'est pas un petit passe-temps ou un caprice de jeunesse mais bien une menace pour leur santé. Toutefois, les installations concrétisées au niveau de la bande frontalière dont notamment des barrières et des tranchées ont contribué également à des résultats qui se sont soldés par l'arrestation de trafiquants et le démantèlement de réseaux souvent internationaux activant selon des méthodes organisées. Bien que nécessaires, les efforts entrepris par les éléments de la gendarmerie, de la Sûreté et des Douanes dans le cadre de la lutte contre ce fléau demeurent tangibles, notamment en termes de saisies de quantités énormes de kif traité, de psychotropes et de démantèlement de

réseaux. A cet effet, une patrouille des gardes-côtes a récupéré au large du littoral Est de la wilaya de Mostaganem, un colis contenant 151 kilos de kif traité, a indiqué hier ce corps de sécurité. La même source a précisé que ce colis flottant sur les vagues a été récupéré à 4 miles marins au nord de la commune de Sidi Lakhdar (50 km à l'Est du chef-lieu de wilaya). Il s'agit de la seconde prise de drogue du genre après celle effectuée en septembre dernier au cours de laquelle 34 kilos de kif ont été repêchés dans le littoral mostaganémois. Dans ce sens les éléments de la Gendarmerie nationale d'Es-Senia Oran ont démantelé deux réseaux de trafic de drogue et arrêté trois personnes impliquées dont une femme. Agissant sur des informations, les éléments de la Gendarmerie nationale des brigades d'El Karma et de Nedjma ont réussi, dans deux opérations distinctes, à

démanteler deux réseaux de trafic et commercialisation de drogue activant à Oran et dans les wilayas limitrophes. Trois individus dont une femme, âgés entre 28 et 45 ans, ont été mis hors état de nuire. Une quantité de 5,765 kg de kif traité a également été saisie, a-t-on ajouté de même source. Les mis en cause ont été présentés aux autorités judiciaires. Les brigades d'El Karma et de Nedjma poursuivent leurs enquêtes au sujet de ces affaires. Dans la wilaya de Tlemcen, les éléments de la sûreté ont saisi 97 kg de kif traité et arrêté 8 individus, a indiqué ce corps de sécurité. L'opération est intervenue dernièrement suite au signalement d'un vol par deux individus à Hai Imama, dans la commune de Mansourah. Les voleurs ont été arrêtés en flagrant délit et la fouille de leur véhicule a permis la découverte de 97 kilos de kif traité...

Meriem Benchaoua

Clôture aujourd'hui de la révision des listes électorales

# 120 postulants à la présidentielle ont retiré les formulaires

■ Plus d'une centaine de postulants à la candidature pour l'élection présidentielle du 12 décembre ont procédé au retrait des formulaires de souscription des signatures individuelles, selon l'Autorité indépendante (Anie).

Par Louiza Ait Ramdane

Depuis la convocation du corps électoral, les candidatures pour la présidentielle du 12 décembre se multiplient. Mais au-delà de quelques visages connus qui comptent s'engager dans cette élection, l'Autorité nationale indépendante des élections (Anie) n'a pas encore rendu publique la liste des autres candidats. Parmi les postulants au prochain scrutin présidentiel figurent des responsables de partis politiques, à l'instar de l'ancien Chef du gouvernement Ali Benflis, président du parti Talaïa El Hourriyet (Avant-gardes des libertés), Abdelaziz Belaid, président du Front El Moustakbal, et deux anciens ministres, Abdelkader Bengrina, président du mouvement El Bina, et Belkacem Sahli, président de l'Alliance nationale républicaine (ANR). Le secrétaire général par intérim du Rassemblement national démocratique (RND), Azzedine Mihoubi, avait chargé des cadres du parti de retirer, en son nom, les formulaires de candidature.

L'ancien Premier ministre, Abdelmadjid Tebboune, se présente, lui, en qualité de candidat indépendant. Pour rappel, la nouvelle loi organique relative au régime électoral fait obligation aux candidats à la présidentielle de présenter cinquante mille signatures individuelles au moins, d'électeurs inscrits sur une liste électorale. Ces signatures doivent être recueillies à



Ph.D. R.

travers au moins 25 wilayas. Le nombre minimal des signatures exigées pour chacune des wilayas ne saurait être inférieur à 1 200. En outre, l'opération de révision exceptionnelle des listes électorales, entamée le 22 septembre dernier, a pris fin hier, conformément au décret présidentiel portant convocation du corps électoral en vue de l'élection du président de la République devant se tenir le 12 décembre prochain. En prévision de cette révision exceptionnelle des listes électorales, l'Autorité nationale indépendante des élections, créée en vertu d'une nouvelle loi organique, avait invité les citoyennes et citoyens, non inscrits sur les listes électorales,

notamment ceux qui auront 18 ans le jour du scrutin, à s'inscrire auprès de la commission communale au niveau de leur commune de résidence. Les électeurs ayant changé de lieu de résidence devaient, quant à eux, se rapprocher de la commission de révision des listes électorales de leur nouvelle commune de résidence, la demande d'inscription devant être appuyée par la présentation de deux documents, l'un justifiant l'identité, l'autre la résidence. Aussi, les délégations de wilayas de l'Autorité nationale indépendante des élections (Anie) ont été installées à partir d'hier, selon l'Autorité. Auparavant, l'Autorité nationale indépendante des élec-

tions a annoncé vendredi les noms de ses coordinateurs au niveau de 48 wilayas, lesquels seront installés la semaine prochaine. La loi organique relative au régime électoral, qui vient d'être amendée, a chargé l'Anie de préparer les élections, les organiser, les gérer et les superviser, et ce, dès le début de l'opération d'inscription sur les listes électorales et leurs révisions, ainsi que les opérations de préparation de l'opération électorale, des opérations de vote, de dépouillement, et se prononce sur le contentieux électoral, conformément à la législation en vigueur, jusqu'à l'annonce des résultats provisoires. L. A. R.

Il «ne constitue pas un danger pour la santé publique»

## Le ministère de la Santé tente de rassurer sur le moustique tigre

Le Directeur de la prévention au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, D' Djamel Fourar, a affirmé, hier à Alger, que le moustique tigre «ne constituait pas un danger pour la santé publique, si ce n'est quelques désagréments se manifestant par des démangeaisons et apparition de cloques». S'exprimant en marge de la journée de sensibilisation sur «le moustique tigre» organisée au profit du public par le ministère de la Santé, en coordination avec l'Institut Pasteur, l'Etablissement d'hygiène urbaine et de protection de l'environnement de la wilaya d'Alger (ex-Hurbal) et le Bureau d'hygiène de la commune de Kouba (placette de l'APC), D' Fourar a précisé que «le moustique tigre qui a envahi, au cours des dernières semaines, certaines wilayas côtières, ne constituait pas un danger pour la santé publique, si ce n'est quelques désagréments se manifestant par des démangeaisons, apparition de cloques

et des allergies cutanées». Les piqûres de moustique tigre «n'ont entraîné, jusqu'à présent, aucun symptôme de virus dangereux enregistrés, en particulier, dans les régions d'Asie du sud-est, tels que le chikungunya et la dengue», a rassuré D' Fourar à l'adresse du citoyen. Pour le Directeur général de la prévention, cette journée de sensibilisation vise à «fournir quelques conseils aux citoyens sur les gestes à adopter face aux nuisances de cet insecte, notamment des mesures préventives à travers l'élimination des points d'eau stagnante qui pourraient favoriser sa reproduction». Il a estimé, en outre, que «la lutte contre cet insecte qui s'est propagé, au cours des dernières années, depuis la région d'Asie du sud-est (sa zone endémique), dans plusieurs pays, notamment du bassin méditerranéen, exigeait la conjugaison des efforts de plusieurs secteurs, à l'instar des ministères de la Communication, de l'Agriculture

et de la Santé». D' Fourar a invité les citoyens victimes de piqûres et présentant des symptômes d'allergie et des cloques à se présenter aux centres de santé de proximité, en vue d'y recevoir les soins. De son côté, le directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie, D' Zoubir Harrat, a indiqué que cette journée de sensibilisation vise à faire connaître aux citoyens les dispositions à prendre pour contribuer à la prévention et à la lutte contre la prolifération du moustique tigre mais aussi les mesures à prendre en cas de piqûres, notamment après les nombreux appels téléphoniques reçus par l'Institut de citoyens se plaignant de ce moustique et en quête de conseils. Concernant les moyens de prévention contre le moustique tigre, D' Harrat préconise d'éliminer les eaux stagnantes qui favorisent la reproduction du moustique autour des domiciles, de supprimer les pneus usagers et tout autre objet pouvant contenir de l'eau, chan-

ger l'eau des vases régulièrement et couvrir les récipients et autres récipients d'eau. La prolifération du moustique tigre qui pique principalement à l'aube et au crépuscule a été favorisée par les fortes pluies qu'ont connues certaines régions du pays et la hausse des températures, a-t-il expliqué. Pour sa part, la responsable du service de lutte contre les zoonoses et les maladies vectorielles à l'Etablissement de l'hygiène urbaine et de la protection de l'environnement de la wilaya d'Alger, Salima Cheikh, a mis en avant le rôle de son établissement dans la lutte contre le moustique tigre à travers ses opérations de fumigation mais aussi en matière de sensibilisation des citoyens à la nécessité impérieuse d'éliminer les points d'eau stagnante pour éviter la prolifération de cet insecte dont la présence est inhabituelle en Algérie.

Safy T.

### LA QUESTION DU JOUR

#### Tunisie, une justice si indépendante qu'elle en est effrayante

Suite de la page une

C'est que pour eux, la partie décisive, c'est aujourd'hui qu'elle se joue, non pas dans une semaine, lors du deuxième tour de la présidentielle. S'ils remportent le scrutin d'aujourd'hui, ils sont sauvés. S'ils perdent, ils sont perdus au contraire. On comprend que dans ces conditions ils ne se soient pas embarrassés de la présomption d'innocence. Ne prenons pour le moment en compte que l'éventualité de leur victoire. La coalition au pouvoir conserve donc sa majorité à l'Assemblée. Peu importe alors pour elle le résultat de la présidentielle, puisque dans les deux cas possibles, élection ou non de Karoui, celui-ci restera en prison. Ce qui sera à l'ordre du jour pour elle à partir de ce moment, c'est son procès, prélude à sa condamnation, non son intronisation dans l'hypothèse de son élection. La victoire de la coalition au pouvoir à l'échéance d'aujourd'hui implique l'annulation de la présidentielle si celle-ci est remportée par Karoui. Mais la reconnaissance de son résultat si c'est son rival qui est élu. Aux Tunisiens de faire le bon choix. Le président par intérim, Mohamed Ennaceur, a déploré en des termes ressentis que la Tunisie offre d'elle-même un spectacle si peu conforme à l'idée qu'elle se fait d'elle-même, et qu'elle est parvenue à vendre à l'étranger, celle d'une démocratie bien née, bien partie pour n'avoir rien à envier dans pas longtemps à ses grands modèles. Pour sa part, il aurait préféré et de loin que la présidentielle se tienne sans ce scandale calamiteux d'un candidat faisant campagne de derrière les barreaux. Mais il s'est gardé d'appeler à sa libération, à la normalisation d'une situation qui sous sa forme actuelle est tout de même unique dans les annales. C'est qu'Ennahada et Tayha Tounes sont parvenus non pas certes à faire croire à l'indépendance de la justice, mais à son implacabilité, à son intransigeance apparente vertu. Personne n'a envie aujourd'hui en Tunisie de se la mettre à dos. Si, semble-t-on se dire, elle a osé dépouiller un président potentiel de l'habitus corpus, le fondement des libertés, elle n'aura pas de scrupule à sévir plus sévèrement encore contre quiconque oserait publiquement mettre en doute son indépendance. Les Tunisiens voteront aujourd'hui et dans une semaine la peur au ventre. Mais probablement contre ceux-là mêmes qui leur font peur, c'est-à-dire Ennahda et Tayha Tounes.

M. H.

Du 7 au 10 octobre à Alger

4<sup>e</sup> édition du «REVADE»

■ Près de 80 exposants, dont une trentaine d'étrangers, sont attendus à la 4<sup>e</sup> édition du Salon international de la récupération et de la valorisation des déchets (REVADE), prévu du 7 au 10 octobre au Palais des expositions d'Alger, a-t-on appris hier auprès des organisateurs.

Par Halim Y.

Organisé par la Chambre algérienne du commerce et d'industrie (Caci), en collaboration avec l'Agence nationale des déchets (AND), ce salon dont le thème sera «l'Entrepreneuriat circulaire, un modèle économique d'avenir», a pour ambition première de promouvoir l'industrie de la récupération et de la valorisation des déchets en Algérie, a souligné à l'APS, le DG de l'AND, Karim Ouamane. «Considéré comme l'événement incontournable de la gestion intégrée des déchets en Algérie, cette manifestation vise, entre autres, à encourager la création d'entreprises dans le domaine de la gestion intégrée



des déchets et faire connaître les équipements et les technologies utilisés dans le domaine du recyclage et de la valorisation des déchets», a précisé le responsable. Il a ajouté qu'au fil des éditions, le salon connaît un «franc succès», compte tenu de l'accroissement du nombre d'exposants, et la diversification des participations internationales, représentée par six pays : l'Allemagne, la Chine, la Belgique, la Corée du Sud, l'Italie et le Cameroun. «C'est pour cela que cette édition connaîtra en particulier la promotion des par-

tenariats à travers l'organisation de rencontres B to B», a-t-il souligné. S'agissant des thématiques qui seront traitées lors de cette 4<sup>e</sup> édition, M. Ouamane a expliqué qu'elles seront en relation avec la promotion de l'entrepreneuriat circulaire. Il a rappelé, dans ce sens, que la quantité annuelle des déchets produite par an s'élève à 34 millions de tonnes (tous secteurs confondus), selon une étude menée par le MEER dans le cadre de la Stratégie nationale de gestion des déchets à l'horizon 2035. Il a ajouté qu'en contrepartie le

nombre des recycleurs enregistrés au Centre national du registre du commerce (CNRC) est de 4 080 récupérateurs et recycleurs seulement. M. Ouamane a relevé que pour faire face à ce déficit palpable dans le marché de la valorisation des déchets engendrant une perte économique annuellement enregistrée à hauteur de 45 milliards de DA, ce salon ambitionne de faire la promotion de «l'entrepreneuriat circulaire» en particulier. «Ce choix a pour objectif de booster le marché de la récupération et la valorisation des

déchets, en encourageant l'investissement dans le domaine de la récupération», a-t-il dit. Il vise également, a-t-il poursuivi, à créer des partenariats entre les détenteurs et les récupérateurs de déchets, en vue d'établir des politiques convergentes à des objectifs communs, entre les différents acteurs chargés de la collecte, le transport, l'enfouissement, la récupération, et la valorisation, tout en bénéficiant d'expériences internationales qui seront exposées lors du salon.

H. Y./APS

## Effets néfastes du tabagisme

## Constantine : l'association Waha sensibilise le large public

Le groupe de lutte contre le tabac de l'association Waha d'aide aux malades cancéreux de la wilaya de Constantine a organisé, hier, une journée de sensibilisation destinée au large public sur les «effets néfastes du tabagisme», au niveau de la Place des Martyrs, en plein cœur de la ville. Organisée à l'occasion de la journée nationale contre le tabac (7 octobre) en partenariat avec le groupe de scouts «El Falah», cette manifestation vise à «sensibiliser le public sur les méfaits du tabagisme et faire connaître les composants de la fumée de la cigarette et ses conséquences sur la

santé», a précisé à l'APS D'Najet Guemmadi, responsable du groupe de lutte contre le tabac de l'association Waha. Pas moins de 1 000 dépliants sur les méfaits du tabac, la cigarette électronique et la chicha notamment, ont été distribués par les scouts aux citoyens pour les informer des dangers du tabagisme, mais aussi des bénéfices de l'arrêt du tabac sur la santé, a-t-elle ajouté, soulignant que plus de 200 questionnaires anonymes ont été également distribués à un public ciblé, principalement les jeunes, pour tenter d'avoir une estimation du taux de fumeurs et évaluer leurs

connaissances sur le tabagisme. Dr Guemmadi estime, à cet effet, que «si 2 % des personnes qui ont pris connaissance du contenu des dépliants distribués décident d'arrêter de fumer, cette journée constituera pour l'association Waha un réel succès». Aussi, cette journée s'inscrit dans la lignée des activités du groupe Waha de lutte contre le tabagisme en milieu scolaire, et ce, à travers des cycles de conférences sur les méfaits du tabac au profit de lycéens pour «faire prendre conscience aux jeunes que le tabagisme est la première cause de mortalité évitable dans le monde», et de

fiches pédagogiques dédiées aux cycles primaire et moyen. L'association Waha a développé, en ce sens, 4 axes d'intervention, à savoir, éviter l'initiation à la consommation de tabac, encourager l'arrêt de la consommation du tabac, protéger contre le tabagisme passif et sensibiliser les différents publics cibles sur les risques du tabagisme. Outre cette journée de sensibilisation, le groupe de Waha de lutte contre le tabac organise également, le 8 octobre prochain, un atelier de formation destiné aux enseignants du collège d'enseignement moyen (CEM) Abdelhamid-Kerboua

d'El Khroub, dans le cadre de l'élaboration de fiches techniques visant à prévenir le tabagisme en milieu scolaire. Au cours de cet atelier, des fiches pédagogiques ayant trait aux dangers du tabagisme et à la prévention seront présentées par les animateurs du groupe de lutte contre le tabac de l'association Waha, et ce, dans le cadre des travaux menés en coordination avec la direction de l'éducation de la wilaya au niveau de trois établissements cible (primaire, moyen et secondaire).

Kamel L.

## AFRIPOL

## Entretiens sur les moyens de renforcer la coopération policière

Le directeur général de la Sûreté nationale et président de l'Assemblée générale du mécanisme de coopération policière de l'Union africaine (Afripol), Khelifa Ounissi, s'est entretenu avec les chefs des délégations ayant participé aux travaux de la 3<sup>e</sup> Assemblée générale d'Afripol, sur les moyens de renforcer la coopération policière, aux plans bilatéral, régional et international, a indiqué, vendredi, un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). A l'issue de ces travaux tenus à Alger, M. Ounissi s'est entretenu avec ses homologues et chefs de délégations du Soudan, Guinée, Sierra Leone et

Zimbabwe, avec lesquels il a évoqué les moyens de renforcer la coopération policière, aux plans bilatéral, régional et international, «dans l'objectif d'unifier les visions et de coordonner les efforts afin de faire face à toutes formes de criminalité, notamment le crime transfrontalier, le crime organisé et l'extrémisme violent». Les entretiens ont permis «l'examen des moyens de développement des mécanismes d'action entre les polices des deux pays et de leur renforcement dans le cadre d'Afripol», a ajouté la même source. A cet effet, M. Ounissi a affirmé que les rencontres bilatérales avec les hauts respon-

sables de la sécurité africaine et directeurs de police sont à même de «consolider les relations de coopération entre les organes de police africains et internationaux. Elles permettront également d'élargir les perspectives de coopération et l'échange d'expériences dans les différents domaines». Il a estimé, par ailleurs, que «la forte volonté» des pays membres d'Afripol «constitue l'un des principaux facteurs de réussite dans la réalisation de la stratégie, adoptée lors de l'assemblée générale pour la période quinquennale 2020-2024, dans l'objectif d'assurer, aux pays et aux sociétés africaines, la sécurité, la stabilité et les élé-

ments d'un développement durable». De leur côté, «les hauts responsables de la sécurité africaine ont salué le niveau de professionnalisme atteint par la police algérienne et les moyens techniques modernes d'action policière, louant également le rôle pionnier et les efforts colossaux consentis par l'Algérie en matière de renforcement de l'action sécuritaire aux niveaux international et régional, dans le domaine de la lutte contre toutes formes de criminalité et de la formation de la ressource humaine spécialisée, en vue de faire face aux défis sécuritaires actuels», a souligné le communiqué.

Ali T.

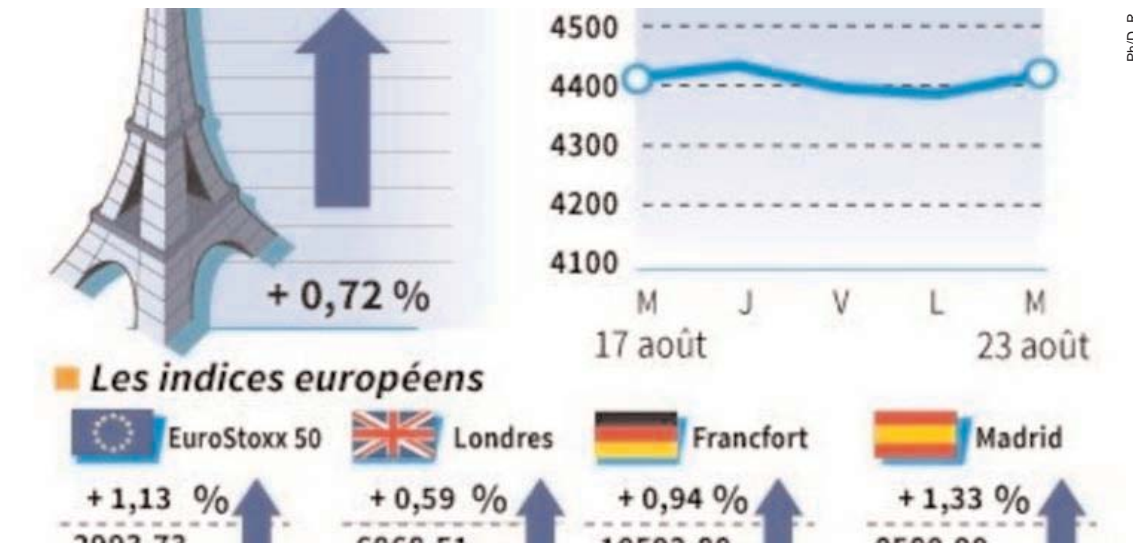
Après une semaine difficile

# Les Bourses européennes terminent dans le vert

■ Les Bourses européennes ont terminé dans le vert, à l'issue d'une semaine difficile en raison d'un regain de craintes autour de la croissance mondiale. Le marché a essayé «de prendre le positif dans le rapport sur l'emploi», qui a «été jugé globalement rassurant par les investisseurs», estime Andrea Tuéni, un analyste de Saxo Banque.

Par Sara Y.

Paris, le CAC 40 a terminé en hausse à 5.488,32 points, à +0,91 %, le Dax de la bourse de Francfort a également gagné 0,73 % à 12 012,80 points, tandis que le Footsie à clôturé vendredi en hausse de 1,10 % à 7 155,38 points. «Cela suffit à redonner un petit peu le moral aux investisseurs qui essayent de récupérer



une partie des pertes qui ont été engrangées dans la semaine», a-t-il ajouté. «Les créations d'emplois sont à peu près conformes à ce qui était attendu, qu'il s'agisse de la révision à la hausse pour le mois d'août ou des 136 000 créations de septembre, tandis que «la diminution du taux de chômage à 3,5 %, le plus bas niveau depuis décembre 1969, a été plutôt positive», a détaillé M. Tuéni. «La mauvaise nouvelle est plutôt au niveau des salaires qui

ont stagné sur la période», selon lui. Parmi les autres indicateurs, la croissance de l'activité dans les services aux Etats-Unis a faibli en septembre plus fortement que prévu pour s'établir à son plus faible niveau en trois ans tandis que l'activité manufacturière est tombée à son plus bas niveau depuis dix ans, selon les indices ISM. «Une combinaison d'un indicateur un peu moins mauvais qu'anticipé et potentiellement une Fed qui sera plus

accommodante que prévu, cela peut permettre au marché de rebondir», d'autant plus en cas de bonne nouvelle sur le front commercial sino-américain, a aussi dit M. Tuéni. Le président de la Fed Jerome Powell devait d'ailleurs s'exprimer dans la soirée à l'occasion d'une conférence et «pourrait donner quelques raisons d'espérer au marché et avoir notamment une communication un petit peu plus agressive en termes de politique monétaire», a jugé le spécialiste. A Wall Street vers 17h15 GMT, le Dow Jones Industrial Average gagnait 0,85 % à 26 423,20 points, l'indice commercial sino-américain, a aussi dit M. Tuéni. Le président de la Fed Jerome Powell devait d'ailleurs s'exprimer dans la soirée à l'occasion d'une conférence et «pourrait donner quelques raisons d'espérer au marché et avoir notamment une communication un petit peu plus agressive en termes de politique monétaire», a jugé le spécialiste.

re», a jugé le spécialiste. A Wall Street vers 17h15 GMT, le Dow Jones Industrial Average gagnait 0,85 % à 26 423,20 points, l'indice commercial sino-américain, a aussi dit M. Tuéni. Le président de la Fed Jerome Powell devait d'ailleurs s'exprimer dans la soirée à l'occasion d'une conférence et «pourrait donner quelques raisons d'espérer au marché et avoir notamment une communication un petit peu plus agressive en termes de politique monétaire», a jugé le spécialiste.

S. Y.

Changes

## La livre stable au terme d'une semaine rythmée par le Brexit

La livre restait stable, les investisseurs se montrant prudents sur les chances de succès auprès des Européens de la nouvelle proposition britannique sur le Brexit. La devise britannique perdait 0,06 % face à l'euro, à 88,95 pence pour un euro, et gagnait 0,04 % face au dollar, à 1,2335 dollar. «Il y a beaucoup de bruit autour de l'offre de Boris Johnson sur le Brexit (...) celle-ci est clairement inacceptable pour l'Union européenne et l'Irlande,

mais ils vont tout faire pour, d'une part, maintenir le dialogue ouvert avec le Royaume-Uni, et d'autre part, montrer que ce n'est pas eux qui forcent une sortie sans accord», a expliqué Neil Wilson, analyste chez Markets.com. L'offre de Boris Johnson sur le Brexit s'est en effet heurtée jeudi à un scepticisme grandissant de l'Irlande et de ses alliés européens, renforçant les craintes d'un divorce sans accord dans quatre semaines. Moins de 24

heures après la présentation par le Premier ministre britannique conservateur de son projet pour mettre fin au casse-tête de la frontière irlandaise, Londres et Bruxelles ont déjà semblé se rejeter la responsabilité d'un échec, chacun se disant ouvert au dialogue mais estimant avoir parcouru sa partie du chemin et appelant l'autre à des efforts supplémentaires. Par ailleurs, le dollar baissait face à l'euro, de 0,08 % à 1,0974 dollar pour un euro, affecté

par les données publiées jeudi sur l'activité dans le secteur des services aux Etats-Unis. Selon Derek Halpenny, analyste pour MUFG, «le dollar demeure légèrement plus faible» après ces données, évoquant le fait qu'elles sont «plutôt tristes» et qu'elles «suggèrent que l'humeur des investisseurs est déjà affectée par les craintes concernant l'impact des droits de douane sur les consommateurs». La croissance de l'activité dans les services aux

Etats-Unis a en effet faibli en septembre plus fortement que ne s'y attendaient les analystes, selon l'association professionnelle ISM jeudi. L'indice non manufacturier s'est établi à 52,6 %, s'inscrivant 3,8 points de pourcentage en dessous de son niveau du mois d'août. Les analystes misaient sur un meilleur score, à 55,4 %. Un indice supérieur à 50 % indique une expansion de l'activité, tandis qu'un chiffre inférieur dénote une contraction. Salem K. / APS

Thaïlande

## Les prix du caoutchouc au plus bas depuis 2016

Les prix du caoutchouc en Thaïlande, premier exportateur mondial de cette matière, ont chuté à leur plus bas niveau depuis 2016, suite au retrait du marché d'un grand négociant chinois entraînant les cours en Asie qui concentre l'essentiel de la production mondiale. Les prix du caoutchouc ont fléchi cette semaine à la baisse en Asie après l'annonce d'un gros négociant public en Chine, premier pays consommateur de cette matière, de cesser tout commer-

ce physique de ce produit. Les prix au comptant en Thaïlande ont plongé à leur plus bas niveau depuis 2016, tandis que les contrats à terme négociés à Tokyo sont sur la voie de leur pire semaine. La crise est survenue après que «Chongqing General Trading Chemical Co», la plus grande société de négociation des produits de base de la Chine occidentale, ait cessé de vendre du caoutchouc et a demandé vendredi à ses fournisseurs de mettre fin à l'exécution

de tous les contrats inachevés. La filière du caoutchouc en Thaïlande a été frappée par une série de difficultés, allant de l'offre excédentaire qui a poussé les producteurs à limiter les exportations pour tenter de hausser les prix, à la sécheresse, aux inondations et aux maladies qui ont nui aux arbres nécessaires à la production de latex. Les prix des contrats à terme à Tokyo, Singapour et Shanghai sont inférieurs de plus de 60 % à leur sommet atteint il y a huit

ans. L'impact sur les livraisons devrait durer jusqu'à la fin de l'année et les acteurs du marché attendent de voir quelle sera leur conséquence sur les producteurs thaïlandais, a déclaré Gu Jiong, analyste chez Yutaka Shoji, un courtier basé à Tokyo. Le Département des négociations commerciales relevant du ministère thaïlandais du Commerce a annoncé récemment que la Thaïlande est désormais le premier exportateur mondial de caoutchouc grâce

aux 13 accords de libre-échange signés avec 16 partenaires. En 2018, la valeur des exportations de caoutchouc de la Thaïlande avait été estimée à plus de 4,6 milliards d'USD. La Chine est le plus grand débouché de caoutchouc thaïlandais avec un chiffre d'affaires de 1,9 milliard d'USD, soit 43 % du total. Les autres marchés importants sont des pays d'Asie du Sud-Est, les Etats-Unis, le Japon et la République de Corée. N. T./Agences

Chine-Afrique

## Hausse de 7,4 % des échanges commerciaux les 8 mois 2019

Le volume des échanges commerciaux de la province chinoise du Shandong (est) avec les pays africains a progressé de 7,4 % durant les huit premiers mois de l'année en court pour atteindre

120,9 milliards de yuans (environ 17,1 milliards de dollars) par rapport à la même période en 2018. Selon le département provincial chinois du commerce, les exportations du Shandong vers les pays afri-

cains ont atteint 45,7 milliards de yuans, en hausse de 15,2 %, alors que les importations ont augmenté de 3,1 % à 75,1 milliards de yuans sur la période de janvier à août. Les entreprises de la province ont enre-

gistré un total de 28 projets d'investissements en provenance de pays africains, dont le Niger, le Ghana et Maurice. L'utilisation réelle des investissements étrangers s'est élevée à 48 millions de dollars, soit

une hausse de 3,8 % par rapport à la même période l'année dernière. Les investissements réalisés par le Shandong dans les pays africains ont atteint 13,9 milliards de dollars. R. E.

Tizi-Ouzou

# Lancement prochain de la réhabilitation de plus de 200 km de chemins communaux

■ Les travaux de réhabilitation de 200 km de chemins communaux à travers le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou seront «prochainement» lancés, a indiqué le directeur local des travaux publics (DTP), Smail Rabhi.

Par Nassima A.

La wilaya a bénéficié d'une enveloppe financière de 1,2 milliard de DA mobilisée sur le fonds de la Caisse de solidarité et de gestion des collectivités locales (CSGCL) pour la réhabilitation de ces 200 km de chemins communaux. «Les procédures administratives pour confier les marchés aux entreprises de réalisation sont en cours et les travaux seront lancés incessamment», a expliqué le même responsable. Outre ce programme, la wilaya avait bénéficié en 2017 d'un montant de 1,3 milliard de DA de pour la réhabilitation de 220 km de chemins communaux. Ce programme a atteint un taux d'avancement de 80%, a rappelé M. Rabhi. La réalisation d'autres projets, inscrits au titre des programmes centralisés ou déconcentrés de l'Etat, sera également entamée prochainement. Il s'agit, entre autre, de l'évitement de la ville de Draa El Mizan dont l'ordre de service a été notifié à l'entreprise, de la remise à niveau et de l'éclairage de la RN 73 (reliant Tizi-Ouzou à Azeffoune) sur 28 km, et de l'évitement de la ville d'Azeffoune qui sera bientôt lancé, a-t-il souligné. Concernant les réparations des dégâts occasionnés par les intempéries du 3 novembre 2018 sur certaines parties du réseau routier de la wilaya, M. Rabhi a fait savoir qu'un montant de 283

millions de DA a été accordé à Tizi-Ouzou pour le confortement et la prise en charge de glissements sur une trentaine de sites. «Les marchés sont en cours de passation pour entamer les travaux rapidement», a-t-il précisé. Deux projets structurants sont en cours d'étude. Il s'agit de la construction d'un port de plaisance à Sidi Khelifa, dans la localité d'Azeffoune, dont l'étude, confiée au laboratoire des études maritime (LEM) est en cours et a atteint un taux d'avancement de 30%. L'autre étude concerne la réalisation de la voie express Ain El Hammam/Draa El Mizan, et qui est en voie de finalisation. La DTP demandera les crédits nécessaires pour le lancement de ce projet autoroutier dès l'achèvement de l'étude, a indiqué le DTP. S'agissant des chemins de wilaya, le même responsable a relevé que depuis quatre ans, Tizi-Ouzou n'a bénéficié d'aucune enveloppe pour la prise en charge de ces réseaux. Une demande de financement pour l'exercice 2020 a été introduite par la wilaya, a-t-il relevé. Pour évaluer la situation des projets du secteur des travaux publics, le wali de Tizi-Ouzou, Mahmoud Djamaa, avait présidé, jeudi, une réunion de l'exécutif en présence des entreprises en charge des ces opérations et de présidents d'Assemblées populaires communales (APC). Durant cette réunion, les projets en souffrance ont été passés en



revue et les entreprises invitées à exprimer les éventuelles contraintes rencontrées pour réaliser dans les délais les projets qui leur ont été confiés. Le retard dans le paiement des situations a été la principale contrainte exprimée par les représentants des entreprises, pour expliquer la lenteur ou l'arrêt de travaux présents. Le wali qui a observé que la «faible

cadence des travaux de réalisation et les retards de livraison des projets exacerbent les populations», a donné des instructions pour la tenue de rencontres au niveau de chaque daïra avec le chef de daïra, le contrôleur financier, les présidents d'APC, les entreprises de réalisation et les subdivisionsnaires des travaux publics pour assainir les situations financières pendantes. M.

Djamaa a également demandé aux entreprises de s'engager sur des délais de livraison précis et de les respecter. Il a aussi demandé aux directions concernées de mettre en demeure les entreprises qui n'effectuent pas de remise en état des lieux après des travaux sur des réseaux souterrains (AEP, gaz, assainissement).

N. A./APS

El Tarf

## Plus de 380 millions de DA pour l'aménagement de 11 cités

La commune d'El Tarf a bénéficié d'une enveloppe financière de 380 millions de dinars pour la concrétisation d'une vaste opération d'aménagement urbain au profit de 11 cités, a indiqué le président de l'assemblée populaire communale, Belaid Bediaf. S'inscrivant dans le cadre des plans communaux de développement (PCD) de l'année 2019, ces projets portent, notamment sur l'aménagement urbain des artères sises, entre autres, à la cité Labidi-Ramdane, la cité des 52 logements, la cité CNEP et celle de Keddache Messaoud qui constitue la principale artère du chef-lieu, a ajouté M. Bediaf. Lancés au mois de juin dernier, ces aménagements seront achevés «avant la fin du mois de novembre prochain», a-t-il encore précisé en signalant que près de 20 km de bitume ont été posés uniquement au chef-lieu. Le maire, qui a également indiqué que d'autres travaux de bitumage viennent d'être entamés à travers différentes cités dont Sidi Belgacem (1,2 km), Ain Khiair (1,1 km) et Ben Sebti (2,2 km), a souligné que ces

opérations s'inscrivent dans le cadre des efforts fédérés dans l'objectif de réhabiliter les routes et l'amélioration du cadre de vie des citoyens. Le programme communal de développement de l'exercice en cours dont elle a bénéficié sur le fonds de garantie et des collectivités locales (FCCL), porte en outre sur le revêtement en gazon naturel de

3 stades de proximité implantés à Ain Khiair, Guergour et Matroha, a par ailleurs indiqué le même responsable. Le P/APC de la commune d'El Tarf qui a, rappelé, d'autre part, que 1 385 foyers ont bénéficié du raccordement au réseau de distribution de gaz naturel, a fait état du lancement «prochain» de travaux d'alimentation en énergie élec-

trique au niveau des agglomérations rurales dépendant de cette commune qui compte près de 43 000 habitants. Mettant en exergue les efforts consentis par l'Etat en matière de développement local, dédiés à l'amélioration des conditions et du cadre de vie de la population, le maire de la commune d'El Tarf a fait état de la réservation récemment

d'un quota de 70 aides à l'habitat rural. Il a également fait état de contraintes rencontrées dans ce domaine en raison du manque d'assiettes foncières destinées à répondre à la demande en aides rurales, estimées à ce jour à 4 225.

Samy Y.

Tlemcen

## Vers l'extension de la superficie agricole irriguée à 50 000 ha

La superficie agricole irriguée à travers la wilaya de Tlemcen va être étendue à 50 000 hectares durant cette saison agricole (2019/2020), a indiqué le directeur local des services agricoles. Actuellement estimée à 32 400 ha de terres irriguées, la DSA ambitionne d'atteindre l'objectif de 50 000 ha afin de pouvoir intensifier et diversifier les cultures, a souligné Mohamed Yacheur, lors de la célébration de la journée nationale de la vulgarisation agricole, organisée au niveau du parc national de Tlemcen, implanté sur les hauteurs de la ville. «Pour ce faire, nous envisageons d'étendre le périmètre de Maghnia en valorisant les eaux provenant des stations de traitement pour les utiliser dans l'irrigation agricole et également profiter des eaux de

chott El Gharbi pour créer et développer un périmètre agricole irrigué dans la région sud de la wilaya», a-t-il ajouté. «Dans cette optique, nous allons continuer à diversifier les cultures comme nous l'avons fait pour la campagne agricole précédente ou nous avons développé la culture de la lentille. Cette année, nous allons développer la culture des haricots secs», a encore rappelé le responsable du secteur. La célébration de la journée nationale de vulgarisation agricole a donné lieu à une exposition des produits agricoles, laitiers, apicoles de la wilaya. L'occasion a permis, entre autres, de rassembler tous les intervenants dans le monde agricole notamment les institutions financières, les coopératives agricoles, les agriculteurs, les transfor-

mateurs de produits agricoles ainsi que tous les instituts et tous les dispositifs d'aide comme l'Ansej et l'Angem. Cette rencontre a permis, par ailleurs, à tous les acteurs d'exposer leurs préoccupations et de discuter des différents programmes de développement des diverses filières agricoles existantes à travers la wilaya. Cette célébration a aussi donné lieu symboliquement au lancement de la campagne nationale de reboisement, prévue le 21 octobre prochain. Ainsi, les autorités locales ont planté quelques arbres de l'espèce des sapins de Numidie avant la grande opération de reboisement qui touchera près de 200 000 arbres décoratifs et forestiers, selon les services de la Conservation des forêts.

Y. H./R. R.

Tunisie

# Ouverture d'une nouvelle enquête judiciaire contre Nabil Karoui

■ Le porte-parole du tribunal de première instance de Tunis, Sofiene Slihi, a confirmé dans la presse locale l'ouverture d'une enquête suite à une plainte multiple contre Nabil Karoui, candidat au second tour de la présidentielle, déposée par l'association Vivre à la tunisienne (Aïch Tounsi), le parti islamiste Ennahdha (Renaissance) et deux candidats aux législatives.

Par Siham L.

Conité par la radio privée Mosaïque FM, M. Slihi a assuré que le juge d'instruction du pôle financier était chargé de la plainte déposée jeudi par Mohamed Abbou, le président du parti du Courant démocratique, portant sur d'éventuels contrats conclus entre M. Karoui, la présidente de Vivre à la tunisienne, Olfa Tarrès, ainsi que le parti Ennahdha avec des sociétés de lobbying nord-américaines.

«Le juge d'instruction a chargé la première unité de recherche de la Garde nationale de mener les enquêtes et recherches nécessaires en la matière», a-t-il précisé.

Pour rappel, M. Abbou a annoncé jeudi que son parti avait déposé plainte contre Nabil Karoui suite à la diffusion de documents soupçonnant ce dernier d'avoir payé une agence canadienne afin de promouvoir sa réputation électorale mais surtout pour lui faciliter un accès à des personnalités mondiales, citant Donald Trump ou encore Vladimir Poutine.

M. Karoui, déjà détenu depuis le 23 août pour soupçons de blanchiment d'argent et d'évasion fiscale, aurait payé, selon les détails de cette plainte, une grosse somme d'argent pour les services de cette agence.

Pour ce qui est la deuxième partie de la plainte, elle soupçonne le parti Ennahdha, majoritaire



au Parlement, ainsi que l'association Vivre à la tunisienne de financement étranger de propagande via des agences étrangères.

Ces rebondissements, qui peuvent influencer le processus électoral selon certains observateurs locaux, surviennent alors que les électeurs résidant à l'étranger ont déjà commencé vendredi à choisir leurs députés à l'Assemblée des représentants du peuple (Parlement) dans l'at-

tente du scrutin sur le sol tunisien prévu dimanche.

Le second tour de l'élection présidentielle a été fixé au 13 octobre, mettant aux prises l'indépendant Kais Saïed (18,4 % au premier tour) et Nabil Karoui (15,58 %).

## Appel du président tunisien au succès des échéances électorales

Le président tunisien par inté-

rim, Mohamed Ennaceur, a mis en garde vendredi dans la soirée contre les tentatives de contre-traité «la trajectoire de la Tunisie et son avenir» à la veille des élections législatives de dimanche et le second tour des élections présidentielles, prévues le 13 octobre prochain.

«Il est impératif, aujourd'hui, de poursuivre la marche, de veiller sur le succès du processus démocratique et de surmonter la délicate situation dans le

pays», a dit M. Ennaceur dans un discours à la Nation diffusé vendredi soir.

«La Tunisie est un Etat doté d'institutions capables de faire respecter la loi et de protéger tous les citoyens (...) force sera de laisser la voie, après les élections, à une opportunité pour la réconciliation et pour la construction du pays», a-t-il poursuivi. Le président tunisien a expliqué que l'Assemblée des représentants du peuple (Parlement) «incarnerait en réalité l'autorité du peuple et sa capacité à changer et à améliorer sa situation et à relever les défis auxquels il était confronté».

«Le Parlement, a-t-il dit, surveillait également l'engagement des gouvernements à mettre en œuvre les décisions et orientations phares... dans l'intérêt de la population, outre la capacité de guider le gouvernement dans la mise en œuvre du plan de développement, afin de sortir le pays de son état actuel».

M. Ennaceur a également appelé tous les Tunisiens à participer activement et massivement aux scrutins législatif du 6 octobre et présidentiel du 13 octobre, affirmant que «la Tunisie vit aujourd'hui une compétition intense pour la présidence de la République et pour des sièges au Parlement, mais cela ne devrait surtout pas créer des sentiments d'hostilité, d'autant plus que les tâches de la période post-électorale nécessitent une action commune et un esprit de solidarité entre les différents responsables, indépendamment de leurs appartenances politiques».

S. L./APS

## Sahara occidental

### Guterres appelle à préserver l'élan de Genève

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé, dans un nouveau rapport sur le Sahara occidental, à préserver la dynamique insufflée par son ancien envoyé personnel, Horst Kohler, lors des discussions de Genève, affirmant qu'une solution au conflit était «possible».

«Mon envoyé personnel, Horst Kohler, a été en mesure de rétablir la dynamique et l'élan indispensables au processus politique (...) Il est donc essentiel que la continuité et l'élan de ce processus politique ne soient pas perdus», relève le SG de l'ONU dans la copie préliminaire de ce rapport soumis mercredi au Conseil de sécurité.

«Je reste convaincu qu'une solution à la question du Sahara occidental est possible», a-t-il ajouté, soulignant que «la recherche d'une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable qui permette l'autodétermination du peuple du Sahara Occidental nécessite, toutefois, une volonté politique forte de la part des parties et de la communauté internationale».

Guterres a encouragé les deux parties au conflit, le Front Polisario et le Maroc à s'engager «de bonne foi et sans pré-conditions» dans le processus politique dès qu'un nouvel envoyé personnel sera désigné

A ce propos, il a précisé que son ancien

envoyé personnel avait annoncé son intention d'organiser une troisième table ronde après les deux réunions tenues à Genève lorsqu'il y aura des signes de progrès réels sur le fond et aussi sur un processus politique sans pré-conditions.

Kohler, qui s'est retiré en mai de son rôle d'émisnaire de l'ONU pour le Sahara Occidental après vingt mois d'intenses médiations, a voulu observer une halte avant de lancer un troisième round de discussions.

L'ancien envoyé personnel qui était insatisfait du rythme imposé par certains membres permanents du Conseil de sécurité avait souhaité prendre le temps qu'il faut pour s'assurer que tout le monde est à bord et rame dans la même direction.

Dans le même temps, il avait estimé que «des efforts réels» de la part des deux protagonistes sont nécessaires pour créer la confiance qui manque à la progression des négociations.

Les mesures de confiance, notamment celles portant sur la reprise des visites entre familles sahraouiennes sont toujours en suspens, regrette le chef de l'ONU dans ce nouveau rapport.

Sur ce volet, le Maroc ne s'est pas montré coopératif et a rejeté toutes les mesures proposées dans ce sens, pourtant prévues par

plusieurs résolutions du Conseil de sécurité.

En matière des droits de l'Homme, le SG de l'ONU a souligné la persistance des violations à l'encontre des Sahraouis des territoires occupés et le maintien du blocus médiatique imposé à ce territoire non-autonome.

Guterres a indiqué que le Haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme demeure préoccupé par la persistance des restrictions aux libertés d'expression, d'association et de réunion ainsi que par les informations sur les tortures et mauvais traitements infligés aux prisonniers sahraouis, notamment le groupe des détenus de Gdeim Izik

Durant la période couverte par le rapport, le Haut-commissariat a continué à recevoir des informations faisant état de harcèlement et d'arrestations arbitraires de journalistes, d'avocats, de blogueurs, dans les territoires sahraouis occupés.

Soulignant l'importance de la Minurso en tant que principale source d'informations impartiales sur le Sahara occidental, Guterres a recommandé au Conseil de sécurité de proroger le mandat de la Mission onusienne mais sans proposer une durée pour ce renouvellement.

Maya H.



Irak

# Baghdad sous forte tension après des violences sanglantes

■ La capitale irakienne s'est réveillée hier sans couvre-feu mais toujours sous forte tension, après quatre jours de manifestations marquées par des violences qui ont fait près de 100 morts et un appel d'un influent leader à la démission du gouvernement.

Par Rosa C.

Ce coup de théâtre du leader chiite Moqtada Sadr pourrait changer la donne : soit il galvanisera les manifestants qui réclament la chute du pouvoir mais s'opposent à la récupération politique de leur mouvement, soit il poussera des débats au Parlement sur une chute du gouvernement. La session du Parlement prévue initialement à 13h00 locales (10h00 GMT) a été retardée faute de quorum pour le moment, après la décision des 54 députés de la coalition de Moqtada Sadr, premier bloc à l'Assemblée, de la boycotter. Né d'appels sur les réseaux sociaux, le mouvement de contestation proteste contre la corruption, le chômage et la déliquescence des services publics dans un pays sorti il y a moins de deux ans de près de quatre décennies de conflits et en pénurie chronique d'électricité et d'eau potable. Après la levée du couvre-feu à Baghdad avant l'aube, des magasins ont rouvert dans différents quartiers de la

capitale où généralement les manifestations et les violences éclatent dans l'après-midi pour durer jusque tard la nuit. Des gens étaient installés dans des cafés, devant lesquels des employés de la municipalité nettoyaient les restes des pneus brûlés lors des violences nocturnes, a constaté un journaliste de l'AFP. Dans le centre de Baghdad, cité tentaculaire de neuf millions d'habitants, les rues menant à la place Tahrir d'où est partie la contestation étaient toutefois toujours bouclées par un important déploiement des forces de l'ordre et de véhicules blindés. Après des affrontements violents entre manifestants et forces de sécurité vendredi à Baghdad et des tirs très nourris toute la journée, des habitants s'attendent à de nouvelles manifestations alors que l'Internet est toujours coupé. «Si les conditions de vie ne s'améliorent pas, la contestation reprendra de plus belle et la situation sera bien pire», a prévenu Abou Salah, 70 ans. Selon un dernier bilan hier de la commission gouvernementale des droits

de l'Homme irakienne, 93 personnes ont été tuées depuis mardi, en grande majorité des manifestants, et environ 4 000 blessées. La plupart des manifestants tués l'ont été par balle, selon des sources médicales, qui avaient indiqué la veille que six policiers avaient été tués lors des quatre jours de violences. Les autorités ont réclamé du temps aux manifestants pour mettre en place des réformes afin d'améliorer les conditions de vie des 40 millions d'habitants du pays ravagé par les guerres, le chômage et la corruption. Mais Moqtada Sadr, dont la coalition participe au gouvernement, a repris vendredi à son compte la principale revendication des manifestants et appelé le gouvernement d'Adel Abdel Mahdi à démissionner «pour empêcher davantage d'effusion du sang». Il a aussi appelé à «des élections anticipées sous supervision de l'ONU». Les manifestations constituent le premier test pour le gouvernement d'Adel Abdel Mahdi, en place depuis à peine un an. Dans la rue, les manifestants sont eux clairs depuis mardi. «Personne ne nous représente, ils ramènent des types, leur mettent un costume et les installent au Parlement», a lancé vendredi soir l'un d'eux à



Ph. &gt; D. R.

l'AFP un drapeau irakien noué en bandeau autour du front. «On ne veut plus des partis, on ne veut plus de personne qui parle en notre nom». Pour cela, Moqtada Sadr a pris soin d'appeler ses partisans à mener des sit-in, tout en laissant au mouvement son caractère «populaire» et «non partisan». Les responsables irakiens, pour beaucoup aux affaires depuis 16 ans, ont vu se dresser devant eux un phénomène inédit, explique Fanar Haddad, spécialiste de l'Irak. «Ce sont des manifestations anti-système», affirme-t-il, qui diffèrent des traditionnels défilés pour réclamer de l'électri-

cité ou de l'eau potable, dans un pays pourtant deuxième producteur de l'Opep. «C'est la première fois, ajoute le chercheur, qu'on entend des gens réclamer la chute du régime», qui repose sur une répartition confessionnelle et ethnique des postes et a créé népotisme et clientélisme. Ce qui peut désormais contenir ce sont «des changements majeurs et des décisions radicales, comme le limogeage de grands noms de la politique accusés de corruption», assure à l'AFP Sarmad al-Bayati, expert en questions sécuritaires.

R. C.



## Commentaire

Report

Par Fouzia Mahmoudi

Boris Johnson est arrivé à Downing Street en conquérant, décidé à prouver à ses détracteurs, et ils sont nombreux, qu'il avait non seulement les épaules pour être Chef du gouvernement, mais surtout qu'il réussirait à mener à bien la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne à la date prévue, le 31 octobre. Mais depuis sa nomination au poste de Premier ministre, l'ancien maire de Londres a dû essayer de nombreuses déconvenues. En effet, en septembre, un avis de la Haute Cour d'Edimbourg avait conduit à la retentissante décision de la Cour suprême d'annuler la suspension du Parlement décidée par Johnson. C'est encore une cour écossaise, ce vendredi, qui l'a piégé sur sa stratégie du Brexit, après que des déclarations gouvernementales en sa possession ont fuité, prouvant que Downing Street était prêt à un report du divorce avec l'Union européenne. Au début de septembre, Boris Johnson avait beaucoup choqué dans le camp des remainers (ceux souhaitant rester au sein de l'UE), en se disant prêt à «mourir dans un fossé» pour réaliser le Brexit au 31 octobre. Il tient désormais des propos moins véhéments, mais continue à répéter (tous les jours, sans exception), que la sortie de l'UE aura bien lieu pour la fin du mois. La manœuvre politique est claire : il veut capter un maximum d'électeurs tentés par le Brexit Party de Nigel Farage, dans la perspective d'élections générales inévitables Johnson n'ayant plus de majorité à la Chambre des communes. Pourtant, une loi votée en urgence et contre sa volonté au début de septembre par les députés anti-«no deal» l'oblige à réclamer un décalage du Brexit au plus tard le 19 octobre, si Westminster n'a pas donné son assentiment à un accord avec Bruxelles avant. Questionné à de multiples reprises par les députés, le Premier ministre a jusqu'à présent refusé de dire explicitement qu'il se conformerait à ce «Benn Bill», tout en affirmant qu'il «respectera la loi». Le Premier ministre «enverra une lettre réclamant un report du Brexit à Bruxelles», est-il écrit dans la déposition, et il ne tentera par ailleurs pas de «contrecarrer» le «Benn Bill» en demandant par exemple à l'un des 27 pays de l'Union de mettre son veto au décalage du retrait. Finalement, le cas de Johnson prouve une fois encore que l'exercice du pouvoir n'est pas chose aisée et est assujéti à de nombreuses variables hors du contrôle de ceux en charge. Reste à savoir comment le Premier ministre britannique négociera ce recul de sa position et surtout comment et quand le Brexit aura réellement lieu désormais que le tenant du «divorce» se voit mis au pied du mur. F. M.

## Nucléaire

### États-Unis et Corée du Nord tentent de renouer le dialogue en Suède

Des représentants de la Corée du Nord et des États-Unis ont engagé des consultations sur le nucléaire nord-coréen hier à Stockholm après des mois d'impasse et malgré une nouvelle escalade de Pyongyang dans ses essais de missiles. Les émissaires nord-coréens Kim Myong Gil et américain Stephen Biegun font partie des équipes participant à ces contacts facilités par l'envoyé spécial de la Suède Kent Hårstedt, artisan de la libération cet été d'un étudiant australien, Alek Sigley, brièvement détenu par Pyongyang. MM. Kim et Biegun se rencontrent dans une propriété située sur une île de la capitale suédoise dont l'accès était gardé par des policiers, à quelques centaines de mètres de l'ambassade nord-coréenne, selon un journaliste d'AFP. Les premières voitures aux vitres teintées sont arrivées peu après 09h00 (07h00 GMT). «Je me réjouis que les délégations de travail des États-Unis et de la RPDC (République populaire démocratique de Corée, Corée du Nord, NDLR) se trouvent actuellement en Suède pour des consultations», a commenté la ministre suédoise des Affaires étrangères, Ann Linde, sur son compte Twitter. «Le dialogue est nécessaire pour par-

venir à la dénucléarisation et à un règlement de paix», a-t-elle ajouté. Des rencontres de même niveau sur le désarmement nucléaire nord-coréen se sont déjà tenues à Stockholm en mars 2018 puis en janvier 2019, avant l'échec du sommet de Hanoï, fin février, entre Donald Trump et le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un. Lors d'une étape à Pékin avant son départ pour la Suède, Kim Myong Gil a dit fonder «de grandes attentes» sur ses discussions et s'est déclaré «optimiste». Le gouvernement américain attendait de plus en plus impatiemment que la Corée du Nord accepte de renouer le dialogue, au point mort depuis l'échec du sommet de Hanoï, fin février, entre Donald Trump et le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un. Le signal est finalement intervenu mardi, quand la diplomatie nord-coréenne a annoncé la reprise des discussions pour cette fin de semaine, ce que les États-Unis ont aussitôt confirmé. Mais 24 heures après ce message positif, la Corée du Nord effectuait un test de missile balistique mer-sol, après avoir déjà multiplié les essais de missiles de courte portée ces derniers mois. Jeudi, l'agence officielle nord-coréenne a expliqué que ce «nouveau type de missile balistique», présenté

comme un Pukguksong-3, avait été lancé depuis un sous-marin «dans les eaux au large de la Baie de Wonsan» et annonçait «une nouvelle phase dans l'endigement de la menace posée par les forces extérieures». Le Pentagone a estimé que ce «missile balistique de courte à moyenne portée» avait plutôt été tiré depuis une plateforme marine. Il s'agit en tout cas de loin de l'acte de provocation le plus fort depuis le début de la détente avec les États-Unis en 2018. Washington a d'ailleurs réaffirmé jeudi que ces tests «étaient inutilement provocateurs» et «ne préparaient pas le terrain à la diplomatie», appelant la Corée du Nord à y mettre fin. Malgré cela, Donald Trump, en quête d'un succès diplomatique alors qu'il est englué dans le scandale lié à une conversation controversée avec le président ukrainien, a décidé de répondre positivement aux Nord-Coréens. La France, le Royaume-Uni et l'Allemagne ont de leur côté demandé une réunion à huis clos du Conseil de sécurité, qui devrait se tenir en début de semaine prochaine, pour maintenir la pression sur Pyongyang après ce qui s'apparente selon eux à «une violation grave» des résolutions de l'ONU.



Journées cinématographiques de Carthage

# Dix projets de films en section compétitive «Chabaka»

■ Une forte concurrence est attendue aux Journées cinématographiques de Carthage, prévues du 26 octobre au 6 novembre prochains. Dix films représentant dix pays dont le Liban, le Rwanda, la Palestine, l'Ouganda, l'Éthiopie, l'Afrique du Sud et la Tunisie, ont été sélectionnés pour la section compétitive «Chabaka».

Par Adéla S.

Une forte concurrence entre les participants aux Journées cinématographiques de Carthage (JCC) est attendue du 26 octobre au 2 novembre prochains. Cette manifestation filmique qui réunit chaque année les professionnels du cinéma des quatre coins du monde, propose cette année une sélection de dix projets de films pour la section compétitive «Chabaka», organisée en marge de cet événement. La liste, rendue publique dans un communiqué de la direction des JCC, comprend des projets de films (longs-métrages et documentaires). Il s'agit de «Des Espoirs» de Dhia Jerbi (Tunisie), «De La Chenille au Papillon» de Parfait K. Kabore (Burkina Faso), «Mensonge Originel» d'Asma el-Moudir (Maroc) en section documentaire. Les longs-métrages annoncés dans cette liste concernent «Séparé De Ma Gazelle» de Younes Hajira (Tunisie), «Pieces of Salma»

d'Ibrahim Hamdoulay (Afrique du Sud), «Sweet Annoyance» de Getaneh Hiwot Admasu (Éthiopie), «The General's Amnesty» d'Emurwon Angella Jacqueline (Ouganda), «Weedestine» de Said Zagha (Palestine), «Ibihozo» (La Berceuse) de Wa Nkunda Mutiganda (Rwanda) et «Nshiga» (Le Brouillard) de Ruba Atiyeh (Liban).

S'étalant sur trois jours, du 28 au 30 octobre, l'atelier «Chabaka» s'inscrit dans le cadre de la plate-forme «Carthage Pro» aux JCC. Cet atelier, devenu compétitif depuis 2018, accueille annuellement des projets de films de fiction et documentaires, africains et arabes, en phase de développement, rappellent les organisateurs cités par l'agence TAP.

Les participants à «Chabaka» auront l'opportunité de rencontrer des professionnels de l'industrie cinématographique internationale présents aux JCC, notamment les producteurs «intéressés par le financement de films africains et arabes». Des



bourses d'aide au développement seront attribuées aux lauréats, après délibération d'un jury international.

Outre «Chabaka», la plateforme Carthage Pro comprend aussi la section «Takmil» dont la sélection annoncée jeudi comprend 8 projets de films de pays

arabes et africains en phase de post-production.

Il faut savoir que plusieurs films africains et arabes ont été sélectionnés en 2019 dans les différentes sections du Festival de Cannes et ont connu un grand succès auprès du public, des professionnels et

des critiques de cinéma.

En plus de ces films en avant-première mondiale, des projets de films ayant débuté leur carrière à Carthage Pro, la plateforme professionnelle des JCC, ont été invités à Cannes cette année dans différents ateliers et plateformes de développement.

## Formation théâtrale dans l'art du conte

### Les participants appellent à plus d'ouverture

Les participants à une session de formation théâtrale dans l'art du conte, clôturée vendredi à Guelma, ont appelé à l'ouverture des écoles, des hôpitaux, et des établissements pénitenciers du pays aux conteurs. «Les contes contribuent à l'évolution de l'esprit d'imagination chez les enfants, aident les malades à oublier leurs douleurs, tiennent compagnie aux personnes âgées et incitent les prisonniers à revoir et corriger leurs erreurs», a estimé l'encadreur de cette formation, Amar Madhi, en marge de la clôture de cette manifestation organisée par le théâtre régional Mahmoud-Triki à la maison de la culture Abdelmadjid-Chafii et à

laquelle ont pris part 20 jeunes versés dans ce domaine.

Dans une déclaration à l'APS, le même intervenant a indiqué que son expérience dans l'art du conte, entamée depuis 1970 en France, et qui l'a conduit dans plusieurs pays européens et arabes, dont l'Égypte et le Maroc, lui a démontré que les spectacles de conte sont un moyen efficace pour l'éducation sociétale, ne nécessitant pas de grands moyens, ajoutant que plusieurs pays du monde ouvrent les portes de leurs établissements à ce genre de spectacles, car très bénéfiques.

«L'Algérie est appelée à revoir la situation du conteur en dehors

des préjugés le rangeant dans la case de "Goual" ou de "Berrah", a souligné M. Madi, appelant à l'organisation de festivals nationaux et internationaux dans l'art du conte, et pourquoi pas, a-t-il ajouté, la relance du festival international organisé une seule fois en 2000 à Constantine dans le cadre d'un jumelage avec la ville de Grenoble (France).

Durant les quatre jours de cette formation, les participants ont pu acquérir davantage de connaissances sur l'art du conte, et les conditions nécessaires pour la réussite de ces spectacles comme le respect des techniques de sonorisation, le

mouvement et la mise en scène, ainsi que l'expression corporelle pour convaincre et capter les spectateurs.

Pour sa part, l'autre encadreur de la session, l'artiste Kada Benssemicha, comédien, metteur en scène et spécialiste dans l'art du conte et le théâtre de marionnettes, a estimé que cet art a joué un grand rôle durant la guerre de Libération nationale en transmettant à travers des chansons et expressions populaires, des messages au peuple, l'incitant à poursuivre la lutte pour l'indépendance.

A pris part à cette session de formation l'artiste Moufida Addas, connue sous le nom de

Hada El Guelmia, qui a insisté sur l'importance de s'armer du bon sens contenu dans le patrimoine populaire immatériel à travers les beaux contes locaux et internationaux.

Les jeunes participants à cette session ont appelé l'administration du théâtre régional à leur ouvrir le champ pour présenter leurs contributions en la matière à travers l'organisation de spectacles.

L. B.

## 50 ans après sa première édition

### «Abbey Road» à nouveau en tête du hit-parade

Le mythique album des Beatles «Abbey Road» est de nouveau en tête du hit-parade 50 ans après sa première édition, battant par la même occasion le propre record du groupe du plus grand intervalle entre deux passages au sommet du classement.

Cette édition spéciale, sortie à l'occasion de son cinquantième anniversaire et enrichie de titres inédits, s'est hissée vendredi à nouveau à la première place. Lors de sa sortie, l'album était resté n°1 au Royaume-Uni pendant 17 semaines.

Le dernier album studio des Beatles, bien qu'il précède la sortie de «Let It Be», enregistré avant, était sorti le 26 septembre 1969, six jours après que John Lennon eut informé ses partenaires qu'il quittait le groupe.

L'icône photo de la pochette, devenue l'une des plus célèbres de l'histoire de la musique, montre les quatre musiciens traversant un passage piétons devant les studios d'enregistrement Abbey Road, sur la rue du même nom.

John Lennon ouvre la marche, suivi de Ringo Starr, Paul McCartney pieds nus et George Harrison.

Fait inhabituel, le nom des Beatles ne figure pas en couverture. «J'ai du mal à croire qu'Abbey Road tienne le coup après toutes ces années. Mais d'un autre côté, c'est un album vraiment cool», a tweeté Paul McCartney.

Il y a deux ans, la réédition pour son cinquantième anniversaire de l'album «Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band», que le

magazine Rolling Stone avait qualifié du plus grand album de tous les temps, avait elle aussi fait son grand retour en tête des charts après 49 ans et 125 jours. Un record désormais battu par «Abbey Road», qui a retrouvé les rayons des disquaires après 49 ans et... 252 jours.

Le mois dernier, des centaines de fans des Beatles se sont rassemblés dans la rue devant les studios, dans le nord-ouest de Londres, pour célébrer les cinq décennies passées depuis que les «Fab Four» ont traversé le fameux passage piétonnier.

L'album, qui comprend des chansons comme «Come Together» et «Here Comes the Sun», a également été le vinyle le plus vendu de la semaine, avec environ 9 000 exemplaires commercialisés. R. I.

## AGEND'ART

Galerie d'art Le Paon (Centre des arts de Riadh El-Feth, niveau 104, El-Madania, Alger)

Jusqu'au 20 octobre : Exposition «Convergence» de l'artiste Mohamed Krouer.

Musée national public d'art moderne et contemporain d'Alger (rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger-Centre)

Jusqu'au 7 octobre : 7<sup>e</sup> exposition internationale d'art contemporain, Performance et Fashion Design, sous le thème «Al-Tiba9» (Oxymore), avec la participation de l'Italie, l'Espagne, la Belgique, la Russie et des États-Unis, notamment.

Galerie d'arts Ifru Design (Télémy, Alger)

Jusqu'au 9 octobre : Exposition «Mouqelth» (Regard), par la photographe Chafia Loudjici et l'aquarelliste Narimène Mezghiche.



AS Monaco

## Slimani élu meilleur joueur du mois

LES SUPPORTERS de l'AS Monaco ont élu leur avant-centre international algérien, Islam Slimani, meilleur joueur du mois de septembre, en lui accordant 56,4 % de leurs voix, lors d'un suffrage destiné à cet effet, et dont les résultats ont été publiés vendredi sur l'application mobile du club de Ligue 1 française de football. L'ancien buteur du Sporting Lisbonne (Portugal) et de Leicester City (Angleterre) a devancé le Russe Aleksandr Golovin (2) et son compère en

attaque, l'international français Wissam Ben Yedder (3<sup>e</sup>). Auteur de quatre buts et cinq passes décisives en cinq titularisations, «SuperSlim» était impliqué dans 57 % des buts inscrits par le club de la Principauté en ce début de saison. Il s'agit là de la première distinction personnelle pour l'enfant prodige d'Aïn Bénian (Algérie), sacré Champion d'Afrique avec les Verts, lors de la CAN-2019 disputée l'été dernier en Egypte.

Mondiaux-2019 d'athlétisme (1500 m)

## Tous les espoirs reposent sur Makhloufi

L'ANCIEN champion olympique au 1500 m à Londres en 2012 et double médaillé d'argent en 1500 m et 800 m à Rio en 2016 portera les espoirs de l'Algérie aujourd'hui lors de la finale des championnats du monde d'athlétisme du 1500 m qui aura lieu à 17h40 (heure algérienne) à Doha aux Emirats arabes unis. En demi-finale de cette épreuve, Makhloufi s'était adjugé la deuxième place avec un chrono de (3:36.69), vendredi au stade Khalifa de Doha (Qatar). Makhloufi a été devancé par le Kenyan Timothy Cheruyot (3:36.53), alors que les trois autres places qualificatives en finale sont revenues aux Britannique Neil Gourley (3:36.69), l'Américain Craig Engels (3:36.69) et le Suédois Kalle Berglund (3:36.72).

D'aucuns pensent que notre champion n'a pas rassuré lors des séries et en demi-finales, sachant que son chrono est insuffisant pour prétendre à jouer le podium en finale. Il faut savoir qu'avec ce même chrono, Makhloufi avait décroché la cinquième place au meeting de Paris récemment, ce qui fait qu'il devra fournir de gros efforts s'il souhaite décrocher une des premières places. Toutefois, il faut savoir que la finale est toujours tactique et dépendra de plusieurs paramètres, entre autres, la qualité et la forme des athlètes concurrents ainsi que rythme de la course. Makhloufi nous a ainsi habitués à des surprises lors des dernières participations notamment au JO, avec des résultats exceptionnels même si personne ne s'y attendait.

Boxe /Mondiaux 2019 (Elite / Dames)

## Imane Khelif (60 kg) sortie

LA BOXEUSE algérienne Imane Khelif a été éliminée vendredi des Championnats du monde (Elite / Dames), qui se déroulent du 3 au 13 octobre 2019 à Ulan Ude (Russie), après sa défaite en 32<sup>e</sup> de finale chez les 60 kilos, contre la Russe Natalia Shadrina (4-1). Une deuxième élimination précoce dans le camp algérien, après celle de Roumaïssa Boualem, qui avait concouru jeudi dans la catégorie des 51 kilos, où elle fut battue (4-1) par la Russe Aetbaeva Lilya, pour le compte des 16<sup>e</sup> de finale. Outre Khelif et Boualem, l'Algérie a engagé quatre autres boxeuses dans cette compétition, à savoir : Fatima Mansouri (48 kg), Widad Sefouh (54 kg), Hadjila Khelif (57 kg) et Chahira Selmouni (64 kg), encadrées par les entraîneurs

Abdelhani Kinzi, Hakima Khaled et Brahim Makhlouf. Trois parmi ces quatre boxeuses entreront en lice directement en 8<sup>e</sup> de finale, à commencer par Selmouni et Mansouri, qui feront leur entrée en lice lundi, respectivement la Tadjike Boboyorova Nilufar et la Bulgare Asenova Sevdia Yuliyanova. Sefouh, quant à elle, montera sur le ring mercredi, face à la gagnante du combat mettant aux prises l'Indienne Boro Jamuna et la Mongole Erdenedalai Michidmaa. La quatrième et dernière algérienne engagée dans cette compétition, Khelif Hadjila, défiera samedi la Polonaise Szelach Kinga, pour le compte des 16<sup>e</sup> de finale. Au total, ces Mondiaux 2019 enregistrent la participation de 224 boxeuses, représentant 57 pays.

Ligue 1 (7<sup>e</sup> journée)

# Les Canaris pour se relancer, le CRB en danger

■ La 7<sup>e</sup> journée de la Ligue 1 de football se poursuit aujourd'hui avec des matchs au sommet entre des formations qui tentent de se rapprocher du peloton de tête et d'autres qui souhaitent s'extirper de la zone rouge.



Les Kabyles souhaitent se reprendre en championnat

Par Mahfoud M.

Ainsi, il y aura le classique JS Kabylie-ES Sétif qui sera le choc de cette journée, alors que le derby algérois Paradou AC-CR Belouizdad promet d'être à nouveau disputé. La rencontre JSK-ESS, prévue à huis clos au stade Omar-Hamadi de Bologhine pour cause de sanction, s'annonce très serrée entre deux grosses cylindrées du football national mais aux résultats en dents de scie en championnat d'Algérie. La formation kabyle avait écopé d'une sanction de quatre matches à huis clos dont deux à l'extérieur, suite à sa dernière cuisante défaite à domicile face au CRB (0-3). Les hommes de l'entraîneur Hubert Velud semblent avoir néanmoins surmonté ce moment difficile en revenant de Guinée avec le billet qualificatif pour la phase de poules de la Ligue des champions, après

avoir écarté aux tirs au but Horoya Conakry 5 à 3. La JSK ambitionne ainsi de renouer avec la victoire localement, alors que la formation sétifienne cherchera, elle, à confirmer son regain de forme et sa dernière victoire 2-0 contre l'US Biskra. Au stade 5-Juillet de la capitale, le Paradou AC accueille le CR Belouizdad dans un derby algérois où les deux équipes chercheront à remporter les trois points de la victoire. Mal en point en championnat national avec trois points au compteur sur 12 possibles, le PAC cherche à retrouver sa verve dans cette compétition. Il tentera, pour cela, de mettre à profit la dynamique qui anime ses joueurs après la qualification aux 16<sup>e</sup> de finale «bis» de la Coupe de la Confédération, acquise dimanche dernier aux dépens des Tunisiens du CS Sfaxien. Le CRB, en revanche, reste sur une élimination amère dans cette même compétition après sa

défaite (1-0) dimanche dernier au 5-Juillet devant Pyramids d'Egypte. Les Belouizdadis viseront donc la victoire pour se réconcilier avec leurs supporters et pour consolider la première place au classement qu'ils partagent avec le MC Alger.

Le NA Hussein-Dey et l'AS Ain-M'ilia, deux équipes qui restent sur une bonne dynamique en L1, se retrouveront au stade de Dar El-Beida (Alger), qui vient d'être homologué, dans une rencontre intéressante à suivre. A Bordj Bou Arreridj, la formation locale qui rencontrera la JS Saoura ne devrait pas trouver de peine à l'emporter, sauf surprise.

M. M.

**Le programme :**  
**Dimanche 6 octobre :**  
 NAHD- ASAM (16h)  
 CABBA- JSS (17h)  
 JSK- ESS (17h)  
 PAC-CRB (18h45)

OGC Nice

## Ounas out pour six à huit semaines

L'international algérien de l'OGC Nice, Adam Ounas, opéré récemment du genou, sera éloigné des terrains pour une période allant de six à huit semaines, a annoncé vendredi

son entraîneur, Patrick Vieira. «Ounas a subi une petite intervention au niveau du genou. A présent, il faut compter entre un mois et demi, et deux mois avant qu'il ne puisse revenir», a indiqué

le coach niçois en conférence de presse. L'international algérien s'était blessé le 24 septembre dernier, lors de la défaite dans le derby de la côte d'Azur contre l'AS Monaco (1-3). C'était sur une action litigieuse, qui aurait pu valoir un penalty aux Aiglons, et sur laquelle Ounas s'était blessé au genou, avant de quitter la pelouse sur civière. Si les premières observations ont été relativement rassurantes, des examens plus approfondis ont révélé que le recours à la chirurgie allait être nécessaire. Le champion d'Afrique manquera ainsi les deux prochains matchs de l'équipe nationale algérienne, le 10 octobre au stade Mustapha-Tchaker contre la République Démocratique du Congo, et le 15 octobre à Lille, face à la Colombie.

Libre de tout engagement

## Zeffane cherche un nouveau club

Le latéral droit international algérien, Mehdi Zeffane, libre de tout engagement depuis juin 2019, après la fin de son contrat avec le Stade Rennais (Ligue 1 Française), a déclaré dans une interview accordée vendredi au magazine «France Football» qu'il espère «trouver un nouvel employeur» dès l'ouverture du prochain mercato hivernal. «Je garde la forme en travaillant avec un coach personnel à Lyon. Il

s'agit de Fouad Aït Siri qui me fait travailler six jours sur sept, pour garder le rythme, en attendant l'ouverture du mercato d'hiver», a indiqué le joueur de 28 ans, ajoutant être «tranquille moralement», et que la dure épreuve qu'il traverse actuellement ne fait que le rendre «plus fort». Interrogé sur les raisons qui l'ont mené au chômage alors qu'il sortait d'une bonne saison, couronnée par un titre continental avec la sélection

algérienne, Zeffane a directement incriminé son ex-agent, qui selon lui «n'a pas bien fait son travail», car les propositions ne manquaient pas. «Je ne m'attendais pas à me retrouver sans club et à regarder les matchs à la télé... Je sortais d'une très belle saison, notamment avec ce sacre continental avec l'Algérie. Seulement, mon ex-agent a mal fait son travail et c'est pour cela que j'en suis là... J'avais reçu

quelques propositions. Certaines ne me plaisaient pas, mais d'autres plus ou moins. Toujours est-il qu'au moment de finaliser, ça bloquait à chaque fois. Au final, le mercato s'est terminé sans que je parte sur un nouveau défi», a-t-il regretté. Un problème auquel l'Algérien espère remédier dès le mois de janvier prochain, en s'engageant dans un nouveau challenge, avec le club de son choix.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Prochain salon de recrutement à Oran

## Une dizaine de grandes entreprises attendue

UNE DIZAINE de grandes entreprises nationales prendront part au salon de recrutement Emploitic «Connect 2019», qui se tiendra le 12 octobre courant au Centre des conventions d'Oran, a-t-on appris auprès des organisateurs.

Organisé par la plateforme de recherche d'emploi «Emploitic», le salon «Connect 2019» se veut un espace de rencontre entre les demandeurs d'emploi et des entreprises qui ont des offres de recrutement, a indiqué à l'APS, le commissaire du salon, Louai Djaffar.

Le salon offre un espace de coaching pour les chercheurs d'emploi qui débutent, pour la rédaction du curriculum vitae (CV) de manière efficace et la

préparation d'entretiens de façon à mettre en valeur leurs compétences et leurs parcours. Après les ateliers de coaching, les candidats sont orientés vers les entreprises présentes dans le salon selon leurs profils, a expliqué M. Djaffar, ajoutant que cet espace ne cible pas que les débutants, les plus expérimentés pouvant s'adresser plus librement aux entreprises.

«Il s'agit d'un événement qui est ouvert aux candidats à la recherche d'une première opportunité d'emploi, mais aussi à ceux qui sont expérimentés et qui espèrent une évolution de carrière», a-t-il souligné, notant que les deux profils sont recherchés par les entreprises présentes au salon. O. B.

### El Tarf

## Saisie de 36 000 dinars tunisiens et un lot de téléphones mobiles

UN MONTANT de 36 000 dinars tunisiens et un lot de téléphones mobiles ont été saisis récemment au niveau du poste frontalier d'Oum Théboul, relevant de la daïra d'El Kala (wilaya d'El Tarf), lors de deux opérations de contrôle distinctes, a indiqué, samedi, la chargée de communication de la direction régionale des Douanes à Annaba.

La première opération a permis de saisir 36 000 dinars tunisiens chez un voyageur algérien qui s'appropriait à finaliser les formalités douanières pour quitter le territoire national vers la Tunisie, a précisé M<sup>me</sup> Asma Belkhir, soulignant que l'argent

était dissimulé dans ses affaires personnelles.

Selon la même source, les services des Douanes du poste frontalier d'Oum Théboul ont également saisi, lors d'une deuxième opération de contrôle, 36 portables mobiles de différentes marques chez un autre voyageur.

La valeur globale de la marchandise saisie est estimée à 825 000 DA, a signalé la même source, indiquant que cette infraction est réprimée par l'article 325 du code des Douanes, a noté la même responsable. K. L.

### Accidents de la circulation

## 10 morts et 15 blessés en 48 heures

DIX PERSONNES ont trouvé la mort et 15 autres ont été blessées dans 09 accidents de la circulation, enregistrés au niveau national durant les dernières 48 heures, indique samedi un communiqué de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de M'sila avec 02 personnes décédées et 09 blessés suite à 02 accidents de la circulation, le plus grave, ayant causé la mort à deux femmes et des blessures à 05 autres personnes, et ce, suite à une collision entre un véhicule et un camion, survenue sur la route nationale n° 08,

commune de Sidi Aïssa, précise la même source.

Par ailleurs, les éléments de la Protection civile de la wilaya sont intervenus pour l'extinction de 07 incendies urbains, industriels et divers au niveau des wilayas d'Alger, Skikda, Sidi Bel-Abbès, Sétif, Adrar et Tamanrasset.

Il a été également signalé le repêchage d'un enfant âgé de 12 ans, décédé par noyade dans un oued au lieu-dit Mechtet Bordj Ben Achour, commune de Bordj Sabat dans la wilaya de Guelma et d'un homme (40 ans) noyé en mer à proximité du port de la commune d'Oran.

M. L.

## Trump et le climat



Djalou@hotmail.com

### Université de Tizi Ouzou

## Fort engouement pour la filière des sciences et technologie

■ Parmi les 9 136 nouveaux bacheliers inscrits, 1 517 ont opté pour cette filière.

Par Hamid M.

La filière des sciences et technologie a été celle qui a enregistré le plus de nouveaux bacheliers inscrits cette année à l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, selon les statistiques fournies par le rectorat. En effet, parmi les 9 136 nouveaux bacheliers inscrits

1 517 sont inscrits dans cette filière précitée suivie des sciences de la nature et de la vie (1097), les sciences sociales (1063), les sciences économiques, de gestion et commerciales (1017), les sciences humaines (840), les mathématiques informatiques (555), droit (502), langue et culture (429), langue française (409) et médecine (401). Les parents pauvres de ces nouveaux étudiants ont été les sciences politiques (55), les sciences financières et comptabilité (50), sciences de la matière (81) et géologie (106). A noter que l'effectif global de l'université de Tizi Ouzou a atteint pour cette rentrée 2019/2020 plus de 59 000 étudiants. H. M.

### Découverte d'une cache d'armes

## Dix roquettes récupérées à Tamanrasset

Une cache d'armes a été découverte, samedi, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), lors d'une patrouille de fouille et de ratissage menée près de la bande frontalière sud, à Tamanrasset, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation de renseignements, et lors d'une patrouille de fouille et de ratissage menée près de la bande frontalière sud à Tamanrasset, un détachement de l'Armée nationale populaire a découvert le 05 octobre 2019, une cache d'armes contenant dix roquettes de type BM-21», précise le communiqué.

## Aïn Defla : Le terroriste éliminé vendredi identifié

Le terroriste éliminé vendredi à Djbel Amrouna aux environs de la commune de Djemaat



Ouled Chikh dans la wilaya de Aïn Defla, par un détachement de l'Armée nationale populaire a été identifié, a annoncé samedi le ministère de la Défense nationale. «Il s'agit de "Hbal Ibrahim" alias "Abdelhafid Abou Temmam" né le 12 mai 1964 à Aziz dans la wilaya de Médéa, responsable d'un groupe terroriste. Il avait rallié les groupes terroristes en 1994», a précisé le MDN dans un communiqué. Selon la même source, l'opération menée vendredi par un détachement de l'ANP, dans le

cadre de la lutte antiterroriste, a permis également «la récupération d'un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, deux chargeurs et une quantité de munitions». Deux caches pour terroristes contenant des subsistances de vivres et divers objets ont été, en outre, découvertes et détruites par un détachement de l'ANP lors d'une opération de recherche et de ratissage menée à Aïn Defla, a-t-on ajouté. Un élément de soutien aux groupes terroristes a été également arrêté, a souligné le MDN. K. L.